

GEI-UNIV



ECOLE DES PONTS PARISTECH, ISAE-SUPAERO,
ENSTA PARIS, TELECOM PARIS, MINES PARIS,
MINES SAINT-ETIENNE, MINES NANCY, IMT ATLANTIQUE,
ENSAE PARIS, CHIMIE PARISTECH – PSL,
ECOLE POLYTECHNIQUE, ARTS et METIERS,
ESPCI PARIS, SUOPTIQUE, ENAC.

Admission par voie universitaire

EPREUVE DE FRANÇAIS

Durée de l'épreuve : 1 heure 30 minutes.

L'emploi de tous documents (dictionnaires, imprimés, ...) et de tous appareils (traductrices, calculatrices électroniques, ...) est interdit dans cette épreuve.

Pour faciliter la correction de l'épreuve, les candidats écriront
leur texte toutes les deux lignes.

L'énoncé de cette épreuve comporte 2 pages de texte.

Super héros

[...] Pour payer ses dettes, Wolverine se voit confier une mallette qu'il doit convoyer à travers les États-Unis. Son périple dans un pays dévasté l'amène à rencontrer la télépathe Emma Frost, qui explique que les super-héros ne sont « plus le futur » avant de préciser :

« Les théories selon lesquelles nous étions la prochaine étape de l'évolution n'étaient que ça. Des théories. Nous ne sommes plus que vingt, et aucun mutant n'a vu le jour depuis quarante ans ».

C'est donc bien la fin du rêve entamé avec Superman en 1938. Il n'y a plus d'espoir possible. Mais le pire reste à venir. Car, au bout du chemin qu'il fait de l'ouest à l'est, Logan se confronte au cauchemar : le Crâne rouge, un ancien agent du III^e Reich, a pris la tête du pays, s'est installé à la Maison Blanche et a revêtu les oripeaux de Captain America (qu'il a assassiné devant le Capitole en flammes).

Ce passage fait écho aux nombreux récits durant lesquels Captain America a dû affronter un clone ultra-réactionnaire prétendant porter son costume (William Bunrside notamment) ou des institutions dérivant vers l'autoritarisme (voir chapitre V). Mais cette fois, dans le *comics* de Mark Millar, l'incarnation du rêve futuriste, censé promouvoir la justice et défendre la démocratie, a perdu, et l'Amérique se mue en une dystopie totalitaire. Ce discours influence le genre super-héroïque récent. Dans *Civil War* (série également écrite par Millar), les États-Unis sont en proie à une dérive sécuritaire impulsée par Iron Man. Dans le film *Captain America : The Winter Soldier* (2014), le Shield, un service secret basé à Washington censé garantir la paix dans le monde, est en réalité contrôlé par d'anciens agents du III^e Reich regroupés au sein d'une organisation occulte appelée Hydra. Ceux-ci utilisent des technologies développées par les géants de l'Internet pour surveiller et assassiner ceux qui pourraient se dresser contre eux. Ce récit fait écho aux révélations d'Edward Snowden en 2013 qui avertissait le monde entier des agissements de la communauté américaine de renseignement.

Face à ce constat tragique d'une Amérique perdue, *Wolverine : Old Man Logan* reproduit une fin digne des westerns. Le héros revient à la capitale fédérale (qui porte pour l'occasion le nom biblique de New Babylon) pour la nettoyer dans le sang, exactement comme Clint Eastwood qui, de *High Plains Drifter* à *Unforgiven*, va de la campagne à la ville pour punir des institutions urbaines corrompues (notamment le shérif). Une fois l'ordalie achevée, Logan rentre chez lui et exécute Hulk qui a massacré sa famille. Finalement, il part à cheval, vers le couchant, bien décidé à tuer tous les super-vilains restants. C'est le retour du cow-boy, certes âgé, désabusé et ayant perdu l'innocence naïve des premiers super-héros, mais vivant. En fin de compte, *Wolverine : Old Man Logan* de Millar et McNiven se propose de revivifier une masculinité en mal de modèle à suivre. Non plus le soldat membre d'une armée, mais l'homme solitaire, seul face à un monde globalisant. Un guerrier blessé, vieux, qui n'est plus l'athlète futuriste digne de Superman ou de Captain

America, mais l'héritier d'un archétype usé, remis en cause par le féminisme, qui n'a plus sa place dans la société contemporaine.

Cette logique est inversée dans le film *Logan* (2017) de James Mangold. Dans un monde où les surhumains ont disparu, Wolverine est devenu un chauffeur de limousine uberisé. Dans ce monde désabusé, le spectateur aperçoit des traces fantomatiques des rêves du western et du genre super-héroïque comme le montre le passage où l'on voit en arrière-plan le film *Shane* avec Alan Ladd et un *comic book* des X-Men que Logan considère comme des « conneries » (*bullshit*). Seul l'ancien leader des X-Men, le professeur Xavier, malgré la maladie grave qui le ronge, croit encore à l'existence de super-héros altruistes.

Le mythe des super-héros n'est pas le seul remis en cause dans *Logan*. Perdu dans le Midwest, le héros croise par exemple une famille afro-américaine dont les chevaux manquent d'être écrasés sur l'autoroute par des camions automatisés. Le vieux rêve de l'Ouest, des hommes libres sur leurs montures, mêlé à l'idéal du petit propriétaire indépendant qui a fondé les États-Unis, sont réduits à néant par un capitalisme devenu fou. [...]

Extrait de *Super héros, une histoire politique*, de William Blanc.
Libertalia, pp. 324-326, 2018.

1. Après avoir lu attentivement le texte, vous répondrez aux trois questions suivantes, en une dizaine de lignes maximum par question :
 - 1.1. Commentez la citation : « Les théories selon lesquelles nous étions la prochaine étape de l'évolution n'étaient que ça. Des théories. »
 - 1.2. Selon l'auteur, les nouvelles technologies sont elles au service de la démocratie et plus largement, de l'humanité ?
 - 1.3. Que vous évoque la figure du héros décrit par l'auteur ?
2. Le transhumanisme est-il, d'après vous, l'avenir de l'homme ?

Votre essai devra être argumenté, fondé sur des exemples précis tirés du texte ainsi que de votre culture personnelle, et rédigé dans un français correct.

